

Eugénie RENÉE

La banque et la banquière

Ma vie rêvée de conseillère



Suivez Sarah Labanque dans ses coulisses et déambulations bancaires... Vous ne confondrez plus jamais « Banque » et « Banquière » !

Eugénie RENÉE

La Banque
et la Banquière
Ma vie rêvée de conseillère

© Eugénie RENÉE, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5416-4

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Joseph, Maryvonne, Luc et tous les autres...

À tous les conseillers bancaires.

« Nous pouvons renoncer, nous contenter du monde tel qu'il est,
ou œuvrer à le rendre tel qu'il devrait être ».

« Il y a des progrès qui ne sont pas des progrès, il y a des progrès qui ne valent pas la peine, il n'y a que le progrès humain...

Car le progrès ne sert à rien s'il ne sert avant tout l'humain » !

« Il fut un temps où l'argent était un outil raisonnable utilisé par des gens raisonnables »...(propos d'un grand banquier dans les années 30).

Et mon oncle Hubert le disait souvent...

« On n'a jamais vu un coffre-fort suivre un cercueil ».

Un matin, au Guichet Automatique de banque.

Je m'appelle Sarah. Sarah Labanque. Oui, je sais, déjà le nom... J'ai 58 ans et 40 années de banque derrière moi. Alors autant vous le dire tout de suite, je connais mon sujet !

Ce matin, alors que j'attendais patiemment mon tour au guichet automatique de mon agence, la conversation s'engagea.

Une petite mamie proche de ses 90 printemps terminait son retrait et « une jolie » sexagénaire (oui, oui, c'est tout à fait possible en ces temps de jeunisme) attendait tout comme moi son tour. Entre nous soit dit, les distributeurs, c'est normalement fait pour gagner du temps, non ? Pourtant, de vous à moi, on le sait bien, on n'en gagne pas toujours, du temps, devant les super machines emmurées des banques, on s'y énerve même beaucoup des fois. Clientes toutes les deux de l'agence de notre distributeur, la sexagénaire s'étonna d'un coup sur un ton un peu énervé donc : « Quoi... ils ne sont pas encore ouverts ! Ouverture agence à 10 heures ? et pardon... ouverture de 10 h 00 à 13 h 30 » ? Or la montre de la dame, qu'elle consulta dans l'instant, indiquait tout juste 9 h 30. Perso, j'avais déjà intégré les nouveaux horaires de fermeture plus que d'ouverture, (car oui, les banques sont de moins en moins ouvertes) depuis bientôt 6 mois et ça m'avait d'ailleurs hautement intriguée et interrogée.

Et la petite mamie de lui répondre, tandis que j'assiste à la scène : « De toute façon, c'est bien simple, on paie de plus en plus de services et on a de moins en moins de services ». Et quelque part, dans ma tête, à 90 ans j'applaudis la réaction, ils ne perdent pas tant le nord que ça les vieux, quoi qu'on en dise. Je dis même qu' on devrait les écouter plus souvent.

Et la sexa d'ajouter : « Trois semaines ! Ça fait trois semaines qu'on attend notre dossier. Aucune réponse. On appelle, personne ne répond. Et les mails, quand ça n'est pas urgent, on vous répond une fois sur deux. Et dire que les banques se vantent, pour la plupart, d'être « des banques du dialogue » ! Je venais justement pour rouspéter un peu. Tout de même, il ne faut pas exagérer. Vous avez raison Madame, il n' y a plus de service ! Une demi-heure d'attente avant l'ouverture, tout juste ce qu'il faut pour me faire monter en pression. Ah, ça tombe bien ! »

Et moi je ne sais pas pourquoi, je pensais au « pauvre conseiller » qui allait s'en prendre plein la figure tout à l'heure (dans une demi-heure précisément...). Sans doute il était en train de prendre un p'tit café, super enthousiaste de sa journée qui démarrait, et aussi super content des résultats de sa journée d'hier, vu que les ordinateurs racontent tout à nos patrons dès le matin et en temps et en heure.

Les deux petites dames en question m'avaient bien reconnue (je suis cliente mais aussi ex-salariée de l'agence) et m'interrogeaient presque du regard... Je n'en rajoutai pas sauf à dire que « les temps changeaient et même de plus en plus vite »... Tout sourire pour arrondir un peu les angles, même si bien évidemment je consentais totalement, je leur glissai tout bas : « Vous savez, si vous êtes mécontentes du service, il faut écrire tout là-haut, à la Direction Générale » (je ne sais pas pourquoi je mets des majuscules, les directions générales ne les méritent pas toujours... les majuscules). Votre conseiller, il n'y peut pas grand chose, il faut l'aider un peu ! » Mais qui ose le faire ? Pas grand-monde à dire vrai.

Bref, nous en étions toutes les trois d'accord ce matin-là, la banque avait bien changé de ce qu'elles avaient connu et de ce que j'avais connu. Et si le progrès a du bon, ce qu'il n'est pas question ici de renier, peut-être bien faudrait-il tout en même temps garder le meilleur d'hier. Il n'est pas toujours à jeter, « tout le meilleur d'hier », puisqu'il a d'ailleurs largement fait ses preuves.

Je fis mon retrait et nous nous souhaitâmes une bonne journée. Mais c'en était décidé et je trouvais même qu'il était bien temps, j'allais vous en parler, j'allais vous la raconter, « la vie d'une banquière » !

La banque et la banquière, c'est pas pareil !

Déjà commencer par vous dire que la banque et la banquière, c'est pas pareil !

La banque... c'est la banque, une société, un organisme financier.

La banquière, même si elle en est la représentante, elle n'en est aussi que la salariée, un maillon de la chaîne, ou un pion si vous voulez... un pion sur un grand damier.

Un pion... vous savez ce que c'est. Beaucoup d'entre nous savent ce que c'est, parce que pour le coup, nous le sommes tous devenus plus ou moins depuis que notre société a si mal évolué, depuis qu'elle s'est financiarisée.

Ah le pouvoir de l'argent... et pourtant je vous le dis tout net : « l'argent n'est que de l'argent » ! Un outil tout juste destiné à faciliter les échanges. C'est vrai, le troc il y a longtemps, c'était tout de même pas pratique. Une vache ou un poulet contre combien de services... ?

Alors non, le troc c'était pas facile ! Et c'est ce qu'on m'a appris lorsque j'ai commencé il y a longtemps, bientôt 40 ans, mes études de banquière, CAP et BP, et bien utilisé, l'argent est un outil, un très bon outil...

J'ai 58 ans, et banquière, je l'ai été pendant 40 années. Vous voyez, j'ai presque passé plus de temps à la banque que chez ma mère. La banque, je suis tombée dedans comme Obélix dans sa marmite, sans le faire exprès. Toutefois, si dans sa potion magique, Obélix a puisé une force de titan pour toute la vie, moi, la potion bancaire, ça m'aurait plutôt fait l'inverse.

J'étais littéraire, rien ne me prédestinait au monde bancaire, c'est juste le destin qui décida de s'en mêler un peu. Ça arrive à beaucoup de gens je crois.

Avant toute chose, je dois vous dire que même si c'est un pur hasard qui en décida, j'ai aimé être banquière. Vous voyez, presque je me vante un peu, « Banquière » non, juste CCP, ce qui veut dire Chargée de Clientèle Particuliers (vous noterez que j'y mets quand même des majuscules).

Car oui, j'ai exercé pendant très longtemps un joli métier si riche de contacts et de belles relations. Être au cœur de l'univers des gens, être parfois le confident,

l'aidant, le conseiller, l'améliorant, l'apporteur de solutions, un faiseur de possibles, un faiseur de rêves en quelque sorte.

Au fait, c'est valorisant. Alors oui, je l'ai aimé mon métier.

Et si l'informatique a du bon, et je suis résolument pour tout bon progrès, elle a aussi bouleversé de nombreux paramètres et changé aujourd'hui complètement la donne du métier bancaire.

Restez avec moi, accompagnez-moi ! Je vais vous raconter, vous en parler. Allez, je vous embarque. Et j'espère que la magie va opérer.